

# **TÉMOIGNER DE SON AGRESSION À CARACTÈRE SEXUEL SUR INTERNET**

*Fiches pour l'intervention*

## **Membres du comité d'encadrement du projet :**

Christine Thoër, professeure au département de communication sociale et publique  
Chantal Arousseau, professeure au département de communication sociale et publique  
Rym Benzaza, étudiante à la maîtrise en communication  
Alexandra Pelletier, étudiante au doctorat en communication  
Tanya St-Jean, membre fondatrice, Je Suis Indestructible (JSI)  
Roxane Guérin, membre fondatrice, Je Suis Indestructible (JSI)  
Mélanie Sarroino, agente de liaison, Regroupement québécois des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (RQCALACS)  
Lyne Kurtzman, agente de développement au Service aux collectivités de l'UQAM  
Eve-Marie Lampron, agente de développement au Service aux collectivités de l'UQAM

Ce projet a bénéficié du soutien financier du Programme d'aide financière à la recherche et à la création de l'UQAM (PAFARC), volet 2 : Service aux collectivités. Les chercheuses et le Service aux collectivités de l'UQAM ont également contribué financièrement.

Mise en page : Christine Thoër et Chantal Arousseau.

Nous remercions également Stéphanie Tremblay du RQCALACS pour sa relecture attentive.

©UQAM, RQCALACS, Je Suis Indestructible, 2018.

Pour toute demande de reproduction, merci de vous adresser au Service aux collectivités de l'UQAM : [sac@uqam.ca](mailto:sac@uqam.ca)

**Pour rejoindre le RQCALACS et le réseau des CALACS :** <http://www.rqcalacs.qc.ca/>  
1-877-717-5252

**Pour rejoindre Je Suis Indestructible :**

**Courriel :** [jesuisindestructible@gmail.com](mailto:jesuisindestructible@gmail.com)

**Tumblr :** <http://www.jesuisindestructible.com/>

Ce document peut également être consulté sur le site web du Service aux collectivités de l'UQAM, à l'adresse suivante : <http://sac.uqam.ca/liste-de-publications.html>



## Table des matières

<u>Préambule.....</u>	<u>1</u>
<u>1. Les témoignages en ligne d'agressions à caractère sexuel .....</u>	<u>2</u>
<u>2. Témoigner de son agression : une démarche rarement isolée.....</u>	<u>5</u>
<u>3. Les motivations associées à la démarche de témoignage en ligne.....</u>	<u>6</u>
<u>4. Les bénéfices du témoignage en ligne.....</u>	<u>7</u>
<u>5. Les risques du témoignage en ligne .....</u>	<u>9</u>
<u>6. L'intervention à l'ère des témoignages en ligne .....</u>	<u>10</u>
<u>7. Ressources en ligne .....</u>	<u>13</u>
<u>8. Références.....</u>	<u>15</u>
<u>9. Glossaire.....</u>	<u>16</u>

## **Préambule**

En 2016, nous avons réalisé une étude visant à documenter l'expérience des femmes qui témoignent en ligne de leur(s) agression(s) à caractère sexuel. Cette recherche exploratoire, intitulée « Témoigner en ligne de son agression à caractère sexuel », a été menée en collaboration avec le RQCALACS et le collectif Je Suis Indestructible (JSI), dans le cadre du Service aux collectivités de l'UQAM.

Cette recherche est basée sur des entretiens menés en face à face ou par courriel avec 12 femmes âgées de 18 ans et plus, vivant au Québec, qui avaient réalisé un ou plusieurs témoignages de leur(s) agression(s) à caractère sexuel sur différents médias sociaux au cours des deux dernières années.

Les femmes rencontrées nous ont donné accès à 27 témoignages qu'elles avaient produits. Nous avons mené une analyse qualitative de ce corpus, qui met l'accent sur les formes, les conditions de production et les espaces de publication des témoignages, les motivations des femmes à s'exprimer en ligne, le sens qu'elles attribuent à cette démarche, son inscription dans leur parcours et les bénéfices et les risques pour les femmes qui ont témoigné.

Nous présentons ici les éléments que nous souhaitons inspirants pour les personnes (intervenantes ou pairs-es aidantes) qui soutiennent des femmes envisageant de témoigner de leur(s) agression(s) à caractère sexuel sur les médias sociaux.

## 1. Les témoignages en ligne d'agressions à caractère sexuel

*(Le témoignage) c'était un autre moment où j'ai changé mon histoire (après la thérapie de groupe). Tu sais, c'était fini. Là, j'étais survivante après ça. Je n'étais plus victime. Je n'allais plus endurer cette merde-là! (Johanne)<sup>1</sup>*

### Contexte

Le 30 octobre 2014 marque le début d'un mouvement mondial de témoignages<sup>2</sup> d'agressions à caractère sexuel sur les réseaux sociaux, lorsque le mot-clic #BeenRapedNeverReported est lancé sur Twitter par Antonia Zerbisias, ancienne journaliste du Toronto Star, et Sue Montgomery, alors journaliste de The Gazette. Quelques jours plus tard, le 5 novembre 2014, la Fédération des femmes du Québec (FFQ) et les fondatrices du blogue Je Suis Indestructible lancent à leur tour le mot-clic #AgressionNonDenoncée. Dès lors, les témoignages en ligne se multiplient et circulent sur les plateformes. De nouveaux mots-clic ciblant des contextes spécifiques en lien avec les agressions à caractère sexuel sont mobilisés sur les réseaux sociaux. Par exemple, #RapeHasNoUniform vise à dénoncer le mythe selon lequel les vêtements provoquent les agressions, #RapeCultureisWhen porte sur la culture du viol, #YesAllWomen réfute le mot-clic #NotAllMen, #OnVousCroit soutient les survivantes. En 2017, le lancement du mot clic #MeToo<sup>3</sup>, provoque une autre déferlante de témoignages, entraînant une sensibilisation accrue de l'opinion publique aux questions des agressions et du harcèlement à caractère sexuel. Aujourd'hui, le témoignage en ligne est devenu un élément important dans le cheminement de certaines survivantes et mérite d'être pris en considération dans les contextes d'intervention.

---

<sup>1</sup> Tous les prénoms des participantes citées sont des pseudonymes.

<sup>2</sup> Un témoignage (acte de partager son histoire) n'entraîne pas toujours une dénonciation (acte de nommer son agresseur et de le dénoncer).

<sup>3</sup> Pour une analyse des dynamiques d'inclusion/exclusion dans l'histoire et l'actualité du mouvement #metoo, voir Lopez, 2017. <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/511099/au-dela-du-moiaussi>

## Formes de témoignages

Les témoignages peuvent prendre plusieurs formes et varient selon la plateforme utilisée. Le choix de la plateforme mobilisée n'est pas anodin. Dans le cadre de la recherche réalisée, nous avons constaté que les femmes témoignent sur les médias sociaux où elles sont déjà actives et se sentent à l'aise.

Les formats des témoignages sont multiples : certains mobilisent un support visuel (par exemple, une vidéo, un dessin, une vidéo montrant une suite d'affiches, etc.) alors que d'autres peuvent être de nature écrite (par exemple, un commentaire, un poème, un texte court ou long).

De plus, les témoignages peuvent être publiés au départ sur une plateforme, puis relayés sur d'autres réseaux sociaux. La question de l'anonymat relève du choix de la personne qui témoigne mais nombre des femmes que nous avons rencontrées en entretien ne tenaient pas à rester anonymes. Les spécificités des plateformes où il est possible de témoigner sont présentées dans le tableau 1.

**Tableau 1. Spécificités des plateformes**

Type d'espace	Plateforme	Caractéristiques	Visibilité	Risques
Personnel	Facebook	Témoignage écrit ou visuel  Peut se faire par un partage de statut, une vidéo, une photo ou dans une conversation de groupe (via Messenger)	Dépend des paramètres de sécurité* (voir glossaire)  Public	Proximité avec le public, mais possibilité de contrôler la diffusion grâce aux paramètres de sécurité  Traces numériques*  Commentaires (trolls,* etc.)
Personnel	Blogue personnel	Témoignage écrit  Anonyme ou non	Public	Traces numériques  Commentaires (trolls, etc.) mais ils peuvent être désactivés
Personnel	Instagram	Témoignage visuel ou écrit  Repérable à l'aide d'un mot-clic	Dépend des paramètres de sécurité / Public	Proximité avec le public, mais possibilité de contrôler la diffusion grâce aux paramètres de sécurité  Traces numériques  Commentaires (trolls, etc.)

Personnel	YouTube	Témoignage visuel et sonore, vidéos, photos, affiches, musique ou commentaire verbal, etc.	Public	Traces numériques  Commentaires (trolls, etc.) mais possibilité de désactiver la section de commentaires
<b>Collectif</b> (Espace de prévention et d'aide aux survivantes)	Twitter	Témoignage écrit  Anonyme ou non  Repérable à l'aide d'un mot-clic (#MeToo ; #AgressionNonDénoncée, etc.)	Public	Traces numériques  Commentaires (trolls, etc.) mais le poids du nombre protège si le mot-clic est largement utilisé par des survivantes
Collectif (Espace de prévention et d'aide aux survivantes)	Page Facebook d'un organisme	Témoignage écrit ou visuel  Anonyme ou non	Public	Traces numériques  Commentaires (trolls etc.) mais modération par l'organisme
Collectif (Espace de prévention et d'aide aux survivantes)	Site web d'un organisme	Témoignage écrit ou vidéo  Anonyme ou non	Public	Traces numériques  Commentaires mais modération/validation par l'organisme
Collectif (Espace de prévention et d'aide aux survivantes)	Blogue collectif	Témoignage écrit  Anonyme ou non	Public	Traces numériques  Commentaires mais modération/validation par l'organisme
Collectif (Espace de prévention et d'aide aux survivantes)	Chaîne YouTube d'un organisme	Témoignage écrit (affiches) ou visuel  Anonyme ou non	Public	Traces numériques;  Commentaires mais modération par l'organisme et possibilité de désactiver la section de commentaires
Collectif	Section de commentaires dans un média en ligne (presse, télévision, blogue, etc.)	Témoignage écrit ou visuel  Anonyme ou non	Public	Risques élevés  Commentaires (trolls etc.)  Traces numériques

## 2. Témoigner de son agression : une démarche rarement isolée

Le parcours de témoignage implique généralement plusieurs témoignages, dont certains peuvent être livrés hors ligne et d'autres en ligne. Peu importe le medium choisi ou la plateforme utilisée : partager son histoire en ligne nécessite un temps de préparation qui peut différer de celui d'un témoignage verbal s'inscrivant dans le cadre d'une intervention ponctuelle ou d'une entrevue journalistique. Par exemple, certaines des femmes rencontrées dans le cadre de la recherche ont agi de manière spontanée, comme l'explique Sylvie :

*Comme j'en avais long à dire, c'était plus simple et plus rapide pour moi de me filmer. (...) Faire mon vidéo m'a pris le temps de le filmer, soit 25 minutes. Je ne me suis pas trop préparée d'avance, je voulais y aller au feeling. Les idées me venaient au fur et à mesure.*

D'autres ont préféré s'accorder des moments de pause durant la préparation du message à livrer. Gabrielle rapporte ainsi que la réalisation de son témoignage s'est étalée sur plusieurs jours :

*J'ai commencé à écrire le texte et je l'ai laissé là. J'ai dû y retourner quelques fois avant de le terminer. J'ai hésité avant de l'envoyer en correction. (...) Puis, je l'ai fait parvenir à la fondatrice du blogue X, pour lequel j'écrivais déjà, pour savoir si cette tribune était appropriée. (...) Après une réponse positive, je lui ai demandé d'attendre avant de le publier. Je devais réfléchir à si je voulais me lancer, me dévoiler pour de vrai (...). Après un moment de réflexion sur mes objectifs (...), j'en ai parlé à mon conjoint.*

Le témoignage en ligne semble favoriser le sentiment (et le besoin) de contrôle des femmes sur leur récit. En optant pour un partage en ligne, les femmes peuvent livrer un discours sans interruption, au moment qui leur convient et en s'adressant à qui elles veulent. De plus, elles peuvent revoir leur témoignage après sa mise en ligne.

Cette mise en récit s'inscrit dans le parcours de reconstruction personnel des survivantes. Elle contribue à donner un sens à l'expérience vécue et peut aider les femmes à redonner une cohérence à leur histoire.

Ce processus de reconstruction n'est pas linéaire, il implique des allers-retours entre le récit en construction et les expériences de témoignage, aussi diverses soient-elles, qui sont autant

d'occasions de faire émerger des fragments de souvenirs, la mémoire traumatique étant souvent morcelée et fuyante.

### 3. Les motivations associées à la démarche de témoignage en ligne

Selon les femmes, et selon le moment dans leur parcours, les motivations à témoigner en ligne peuvent varier. Nous avons répertorié, dans le tableau 2, les motivations rapportées par les femmes ayant participé à la recherche.

**Tableau 2. Différentes motivations à témoigner**

<b>Motivations</b>	<b>Objectifs et significations</b>	<b>Paroles des femmes</b>
Personnelle	Déposer le récit, libérer la parole et canaliser la souffrance	« Mes premiers dévoilements, c'est vrai que ça a été fait là (en 2002-2003). Je m'en rappelais plus, mon Dieu ça datait. J'étais enceinte et il arrivait quelque chose dans ma vie qui faisait que j'avais besoin d'en parler, j'avais besoin de vider ça pis c'était justement des gens que je ne connaissais pas. Je trouvais que c'était le bon moyen de garrocher tout ça. » (Laurianne)  « Témoigner m'a permis de sortir l'agression du corps. (...) Pour relâcher l'événement en tant que tel. Sortir les paroles qu'il m'avait dites. Me rappeler que j'avais dit non. » (Sophie)
Personnelle	Poser un premier geste	« Ça faisait trois ans que je me sentais extrêmement mal par rapport à mon agression, je n'avais aucune idée quoi en faire, comment en parler, comment ouvrir un dialogue à ce sujet-là, comment recevoir de l'appui (...), j'avais vraiment besoin de prendre action sur ce que je vivais. » (Maria)
Personnelle	Rechercher de l'aide ou du soutien d'autres femmes dans le but de se sentir moins seule	« J'étais dans un processus judiciaire qui était en cours et je trouvais ça vraiment difficile, j'étais en pleine dégringolade, pis j'avais vraiment besoin de parler. Et j'avais pas de soutien autour de moi : mon chum ne me soutenait pas, avec mes parents c'est un sujet un peu tabou pis j'étais en attente pour voir le psy (...) En attendant, j'ai trouvé ce forum-là (...) J'ai commencé à écrire pis les gens ont été fins, ça m'a aidée à m'ouvrir » (Anouk)
Personnelle	S'exprimer dans un espace jugé sécuritaire parce que l'on peut contrôler l'auditoire, choisir de rester anonyme ou encore	« Facebook m'a permis de dire ce que je pensais publiquement tout en restant cachée, en sécurité. » (Caroline)  « (...) les réseaux sociaux, s'ils avaient réagi de façon négative, ils se seraient fait vraiment ramasser. (...) J'ai

	s'exprimer dans une communauté bienveillante	beaucoup d'amies féministes qui auraient été vraiment fâchées. Je ne sais pas si vous êtes au courant du <a href="#">victim blaming</a> *. En tout cas, blâmer les victimes. Je pense qu'ils auraient été vraiment ramassés. » (Karine)
Personnelle/ Sociale	Dénoncer un agresseur (individuellement ou collectivement) pour éviter qu'il ne s'en prenne à d'autres femmes	« J'ai découvert qu'il avait fait ça avec une autre femme, je voulais l'empêcher de recommencer. » (Sophie)  « X (nom de l'agresseur), tu es un agresseur. Je te le dis, il faut le prendre. Fais quelque chose de cette affirmation, réfléchis, change. Je ne veux pas que ça se reproduise, avec personne. » (Maria)
Personnelle/ Sociale	Se rallier à d'autres survivantes, s'inscrire dans le mouvement social déclenché par les mots-clés #AgressionNonDénoncée, #MeToo, etc.	« Cette vague de dénonciations avec le #AgressionNonDenoncee m'a amenée à spontanément, inconsciemment à dénoncer. Je pense que j'ai voulu vraiment me rallier à ces femmes à ces personnes-là qui avaient le courage, puis c'était comme grossir les rangs, comme rentrer dans une manif, je suis d'accord avec ce qu'elles revendiquent, c'est exactement ça. » (Clara)  « #AgressionNonDénoncée m'a donné un contexte pour placer mon témoignage. » (Gabrielle)
Sociale	Se mobiliser, s'organiser, lutter contre la culture du viol afin de changer les mentalités	« Ce n'est plus qu'un événement qui m'est arrivé mais c'est aussi un enjeu de société trop peu discuté sur la place publique. » (Gabrielle)
Sociale	Aider d'autres personnes pour redonner et partager l'expérience	« C'est plus de la même façon que je l'utilise (le témoignage), c'est moins pour moi de dire ce qu'il y a et c'est plus dans le sens de tendre des perches à d'autres personnes. Y'a telle ressource qui existe, si vous vivez telle émotion ou telle conséquence, c'est quasiment plus comme intervenante entre guillemets que je l'utilise » (Laurianne)

#### 4. Les bénéfices du témoignage en ligne

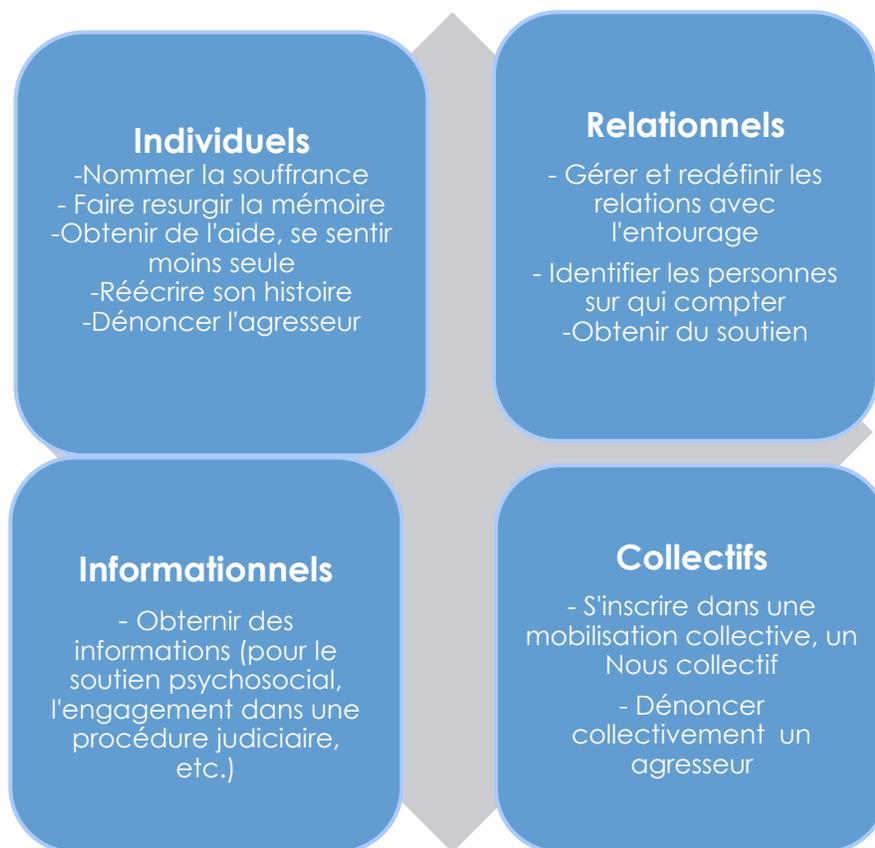
Les avantages perçus d'un témoignage en ligne sont multiples, mais quatre grandes tendances ressortent des données collectées. Tout d'abord, les bénéfices peuvent être strictement **individuels**. Ils sont en lien avec les motivations à témoigner (se libérer, agir sur son histoire, rechercher de l'aide, dénoncer l'agresseur, s'inscrire dans une communauté de survivantes pour se sentir moins seule, etc.).

Les avantages du témoignage peuvent aussi se situer au niveau **relationnel**, c'est-à-dire permettre une renégociation de la relation de la femme avec son entourage, qui sera notamment l'occasion d'identifier les personnes qui la soutiennent effectivement.

Les bénéfices peuvent également être d'ordre **informationnel**. La démarche de témoignage peut être l'occasion de trouver sur Internet (en visitant les plateformes, ou au travers des commentaires d'autres internautes, etc.) des informations sur les ressources, les conséquences psychologiques et physiologiques de l'agression ou encore le processus traumatique. Ces informations peuvent contribuer à valider l'expérience des femmes.

Finalement, en débordant du réseau proche de l'individu, et du fait du caractère viral des médias sociaux, le témoignage en ligne peut engendrer des **actions collectives** qui peuvent contribuer à faire évoluer les mentalités.

**Figure 1. Principaux bénéfices du témoignage en ligne**



## 5. Les risques

Les témoignages en ligne ne sont pas sans risque. En effet, malgré le potentiel de soutien, de guérison et de solidarité que permet le partage en ligne de son expérience, les plateformes ne constituent pas toujours des espaces sans répercussion ou danger pour les femmes qui y témoignent. Les risques sont de divers ordres et peuvent affecter la démarche qu'entreprennent les femmes pour libérer leur parole.

**Tableau 3. Principaux risques associés au témoignage en ligne**

Risques	Exemples
Risques associés à la <b>réaction de l'entourage</b> (p. ex. l'absence de réaction peut susciter un malaise, les femmes peuvent aussi se sentir jugées par les membres de leur entourage, surtout si elles témoignent dans un milieu où l'agresseur est connu)	« Les gens, on dirait que ça leur faisait un choc à eux aussi de réaliser qu'il y a quelqu'un qu'ils connaissent, pour qui ils avaient de l'estime, qui aurait pu faire quelque chose du genre. Donc, ils préféreraient nier, et se dire, bah, c'est pas vrai, elle doit mentir, elle cherche de l'attention.» (Hélène)  « 99% du temps ça va bien, le seul temps où ça dérape c'est avec ma mère sur mon Facebook, (...) Ma mère a fait beaucoup de trouble avec mon Facebook. (Et il) y a eu mon frère qui une fois, c'était pendant les procédures judiciaires, m'a écrit, qui m'a fait des menaces de mort via Facebook.» (Laurianne)
Risques associés aux <b>réactions des internautes</b> via des commentaires en ligne (p. ex. commentaires violents, trolls, partage non désiré du témoignage, etc.)	« Les commentaires étaient aliénants, (...) minimisant le vécu de ces femmes, pire, niant (...) la véracité de ces dénonciations, avec des propos dénigrants, des injures, des calomnies, de la haine envers ces femmes dénonçant l'indicible. (...) J'ai compris qu'il fallait que je me protège l'âme. » (Clara)
Risque associé à la permanence des <b>traces numériques</b>	Les participantes n'ont pas évoqué ce risque mais il faut savoir que les récits livrés peuvent être retrouvés par un futur employeur, une nouvelle relation, etc.
Risque sur le plan <b>juridique</b> , surtout si les femmes décident d'engager une procédure judiciaire contre l'agresseur. Nommer l'agresseur entraîne aussi un risque de mise en	« J'ai une de mes cousines qui a des problèmes de santé mentale qui a aussi été agressée. Sur Facebook, elle dérape souvent et elle écrit des choses qui font (...) que des gens portent plainte pour diffamation. Parce qu'elle n'a pas de preuves, y a jamais eu de procès. Elle se met dans le trouble. J'essaye de lui expliquer des fois :

demeure pour diffamation, même si celui-ci reste faible. ([pour plus d'information](#))

« Oui, tu peux, sors ce que tu as besoin de sortir, mais fais attention à la façon que c'est dit, dans ce que tu racontes ou aux noms que tu mets. » (Laurianne)

## 6. L'intervention à l'ère des témoignages en ligne

### Des enjeux pour l'intervention

Recourir aux réseaux sociaux ou plus largement à Internet dans le processus de témoignage est un phénomène de plus en plus répandu qui nécessite d'engager une réflexion au niveau de l'intervention.

Dans le but d'accompagner les femmes qui envisagent de témoigner en ligne, nous proposons une liste de questions pour les amener à identifier leurs motivations à s'engager dans cette démarche, évaluer leur compréhension du fonctionnement et de la culture des médias sociaux et anticiper les conséquences de la publication d'un témoignage en ligne (tableau 4).

Nous identifions ensuite différents facteurs qui peuvent soutenir les femmes dans leur démarche de témoignage en ligne (tableau 5).

## **Tableau 4. Grille de questions pour préparer/guider le témoignage en ligne**

### **Attentes, motivations et préoccupations**

- Quelles sont vos motivations à témoigner en ligne de votre (vos) expérience(s) d'agression(s) à caractère sexuel ?
- Qu'attendez-vous de ce témoignage ?
- À qui souhaitez-vous vous adresser ?
- Quelles réactions anticipez-vous de votre entourage proche ou élargi ?

### **Format et diffusion du témoignage**

- Quel type d'utilisatrice des médias sociaux êtes-vous ? Êtes-vous une utilisatrice aguerrie des technologies en général ?
- Sur quels médias sociaux vous sentez-vous à l'aise ? (p. ex. Facebook, Instagram, Twitter, YouTube)
- Sur quelle(s) plateformes envisagez-vous témoigner et quel sera le format de votre témoignage ? (p. ex. texte, message court, photo, vidéo, etc.)
- Connaissez-vous les paramètres de sécurité de la plateforme choisie/envisagée ? Sauriez-vous comment bloquer l'accès à votre témoignage, le modifier ou le retirer de la plateforme ?
- Avez-vous besoin d'aide pour réaliser ce témoignage ? (p. ex. aide pour le préparer, relecture, publication sur Internet, etc.)
- Envisagez-vous de relayer votre témoignage sur d'autres plateformes Web ?

### **Risques**

- Envisagez-vous de faire un témoignage anonyme ou nominatif et pour quelles raisons ?
- Envisagez-vous de nommer l'agresseur ? L'agresseur pourrait-il être identifié à partir de votre témoignage (p. ex. le témoignage est nominatif et la femme désigne l'agresseur comme étant un membre de sa famille ou encore un ami). Envisagez-vous en parallèle ou dans le futur de porter plainte auprès des services de police (ou dans le système judiciaire) ?
- Êtes-vous consciente que ce qui est écrit restera probablement en ligne pendant plusieurs années, soit sur la plateforme initiale où vous avez publié votre témoignage ou sur d'autres réseaux sociaux où il aura pu être relayé ?
- Savez-vous que les témoignages disponibles dans l'espace public, s'ils permettent l'identification de votre ou de vos agresseurs, peuvent être utilisés en preuve dans le cadre d'un procès ?
- Y a-t-il des espaces en ligne où vous ne souhaiteriez pas que votre témoignage soit visible ? Des personnes qui ne devraient pas lire votre témoignage ?
- Quels risques associez-vous à la démarche de témoignage en ligne ? Comment pourriez-vous les minimiser ?

**Tableau 5. Facteurs de protection pour les femmes qui souhaitent témoigner en ligne**

**Compétences techniques**

- Elle est une utilisatrice régulière de la plateforme sur laquelle elle souhaite témoigner
- Elle a identifié les paramètres de sécurité de cette plateforme, en comprend les limites et sait les modifier, au besoin
- Elle a conscience que les témoignages en ligne peuvent circuler et rester longtemps accessibles.

**Connaissances des risques associés au témoignage en ligne**

- Elle est à l'aise avec le public qui peut ou pourra éventuellement voir la publication
- Elle connaît les risques associés au témoignage en ligne (se faire identifier même si le témoignage est anonyme ; faire l'objet de commentaires négatifs, etc.)
- Elle saurait comment agir s'ils se manifestent (blocage d'accès, effacement du témoignage, se déconnecter des réseaux sociaux, etc.)

**Soutien social/aide psychosociale**

- Elle a des personnes de confiance dans son entourage vers qui elle pourrait se tourner suite à la publication de son témoignage
- Elle connaît les ressources qui s'offrent à elle (si ce n'est pas le cas, il est possible de partager [la liste des ressources](#)).

## 7. Ressources

### ➤ **Violences à caractère sexuel**

**Regroupement québécois des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (RQCALACS)**

<http://www.rqcalacs.qc.ca/services-calacs.php>

**Je Suis Indestructible**

[jesuisindestructible@gmail.com](mailto:jesuisindestructible@gmail.com)

**Centres d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC)**

<http://www.cavac.qc.ca/accueil.htm>

**Éducaloi**

<https://www.educaloi.qc.ca/agression-sexuelle-denonciation-aide-et-recours>

**Ligne provinciale téléphonique d'écoute, d'information et de référence**

<http://www.agressionssexuelles.gouv.qc.ca/fr/ressources-aide/ligne-sans-frais.php>

**Campagne Sans oui, C'est non !**

<http://www.harcelementsexuel.ca/organismes-soutien-publics-parapublics-communautaires/>

**Québec contre les violences sexuelles**

<http://www.quebeccvs.com/>

**Table de concertation sur les agressions à caractère sexuel de Montréal**

Guide d'information à l'intention des victimes d'agression sexuelle :

<http://agressionsexuellemontreal.ca/nos-publications>

**Répertoire de ressources montréalaises :**

[http://www.agressionsexuellemontreal.ca/\\_repertoire](http://www.agressionsexuellemontreal.ca/_repertoire)

**Conseil québécois LGBT**

<https://www.conseil-lgbt.ca/>

**Action santé travesti.e.s et transexuel.le.s du Québec**

<http://www.astteq.org/fr/>

**RLQ – Réseau des lesbiennes du Québec - Femmes diversité sexuelle**

<http://www.rlq-qln.ca/fr/>

**Femmes autochtones du Québec**

<https://www.faq-qnw.org/>

**Regroupement des centres d'amitié autochtone du Québec**

<http://www.rcaaq.info/fr/>

**Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI)**

<http://tcri.qc.ca>

**Le Réseau d'action des femmes handicapées/ Disabled Women's Network (DAWN - RAFH)**

<http://www.dawncanada.net/fr/>

**Les associations régionales de personnes sourdes**

<http://www.surdite.org/>

**Le Regroupement des aveugles et amblyopes du Québec (RAAQ)**

<http://raaq.qc.ca/>

**Le Regroupement des ressources alternatives en santé mentale du Québec**

<http://www.rrasmq.com>

➤ **Cyberharcèlement**

**Cyberaide.ca**

<https://www.cyberaide.ca/>

**Cyberviolence : agir et prévenir (Relais-femmes)**

<http://cyberviolence.ca/>

**Gouvernement du Canada**

<https://www.pensezcybersecurite.qc.ca/cnt/cbrblng/prnts/lgl-cnsqncs-fr.aspx>

## 8. Références

Arousseau, C., Thoër, C. et Benzaza, R. (2017). Témoigner de son agression sexuelle sur les réseaux sociaux : Quelle expérience pour les femmes ?. Communication présentée dans le cadre du séminaire de ComSanté. Disponible à : <https://www.youtube.com/watch?v=eKuqaVmGgks>

Guérin, V. (2017). L'importance du travail psycho-corporel dans un parcours de soins de violences sexuelles. Communication présentée dans le cadre du CRIPCAS. Disponible à : <https://www.youtube.com/watch?v=alU6eJ0ysJk>

Lopez, M. (2017, 24 octobre). Au-delà du #moiaussi. Le Devoir. Disponible à : <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/511099/au-dela-du-moiaussi>.

Office québécois de la langue française (2012) Grand dictionnaire terminologique de la langue française, Gouvernement du Québec, consulté en ligne : <http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/index.aspx> le 19 juillet 2018 : <http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/index.aspx>.

Thoër, C. et Arousseau, C., avec la collaboration de RQCALACS, JSI et SAC/UQAM (2018). Témoigner de son agression à caractère sexuel sur Internet : enjeux juridiques (entretien avec Rachel Chagnon). Montréal : Service aux collectivités de l'UQAM/Regroupement québécois des CALACS/Je suis indestructible. Capsule vidéo disponible à : <https://vimeo.com/279648604/c24bb59225>

## 9. Glossaire

---

### **Blâmer la victime (Victim blaming)**

---

*L'action de blâmer la victime se produit lorsqu'une ou plusieurs victimes d'un crime, par exemple d'une agression à caractère sexuel, sont tenues entièrement ou partiellement responsables de ce qu'elles ont subi. Par exemple, on justifierait l'agression à caractère sexuel en soulignant qu'une femme portait une jupe trop courte, avait bu de l'alcool, avait accepté d'accueillir l'agresseur chez elle, etc. Cela contribue à individualiser le problème qu'est l'agression et à le banaliser.<sup>4</sup>*

---

### **Cyberintimidation, cyberharcèlement (Cyberstalking)**

---

*Actes répétés d'agression psychologique commis par un individu, ou par un groupe d'individus, qui entre en contact avec ses victimes par l'intermédiaire du réseau Internet ou des technologies de communication. (...) Il peut s'agir d'insultes, de menaces ou de commentaires haineux envoyés à la victime par les réseaux sociaux, par courriel ou par messagerie texto.<sup>5</sup>*

---

### **Paramètres de sécurité/confidentialité**

---

*Plusieurs médias sociaux offrent la possibilité de gérer les paramètres de sécurité (également nommés «paramètres de confidentialité») afin de contrôler l'audience de ses publications, par exemple, pour déterminer qui pourra voir ce qu'on a publié sur son compte Facebook. Ces paramètres étant régulièrement mis à jour par les plateformes de réseaux sociaux, il est important de se renseigner sur la façon de gérer ces paramètres lorsque l'on envisage de publier un témoignage en ligne. Cette information est disponible sur les plateformes elles-mêmes (Facebook, Instagram ou YouTube). Différents tutoriels présentant une information souvent plus accessible sont aussi proposés sur YouTube pour apprendre à maîtriser la visibilité de son profil et de ses publications sur les différents médias sociaux.*

---

### **Traces numériques**

---

*Ensemble de données numériques laissées de manière active et passive (c'est-à-dire, sans le savoir) par une personne, à la suite de ses actions sur Internet (par exemple, du fait de la simple navigation sur un site Web). Ces traces numériques peuvent demeurer accessibles pendant de nombreuses années. Il est possible de vérifier quelles informations circulent sur Internet concernant une personne en tapant son nom dans un*

---

<sup>4</sup> Définition inspirée de celle proposée sur la page Wikipédia «blâmer la victime». Consulté en ligne : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Bl%C3%A2mer\\_la\\_victime](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bl%C3%A2mer_la_victime)

<sup>5</sup> Définition en partie reprise du grand dictionnaire terminologique de l'Office québécois de la langue française, 2017. Consulté en ligne : [http://gdf.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id\\_Fiche=8350255](http://gdf.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=8350255)

*moteur de recherche ou en créant une «alerte Google» à partir de son nom (fonctionne bien si le nom n'est pas trop répandu).<sup>6</sup>*

---

## **Troll**

---

*On parle de troll pour désigner une personne qui publie des messages méchants ou provoquants sur Internet et notamment sur les réseaux sociaux, dans le seul but de soulever des polémiques ou de bouleverser les autres internautes.<sup>7</sup>*

---

<sup>6</sup> Définition en partie reprise du grand dictionnaire terminologique de l'Office québécois de la langue française, 2017.  
Consulté en ligne : [http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id\\_Fiche=26508672](http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26508672)

<sup>7</sup> Définition en partie reprise du grand dictionnaire terminologique de l'Office québécois de la langue française, 2017.  
Consulté en ligne : [http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id\\_Fiche=26522696](http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26522696)